

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Une réunion d'Anciens élèves

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 159-165

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

UNE REUNION D'ANCIENS ELEVES

C'est de l'Ajoie que vint l'heureuse idée de réunir, au Collège de l'Abbaye de St-Maurice, les survivants des hautes classes — philosophie et 2^{me} rhétorique — de l'année scolaire 1896/97.

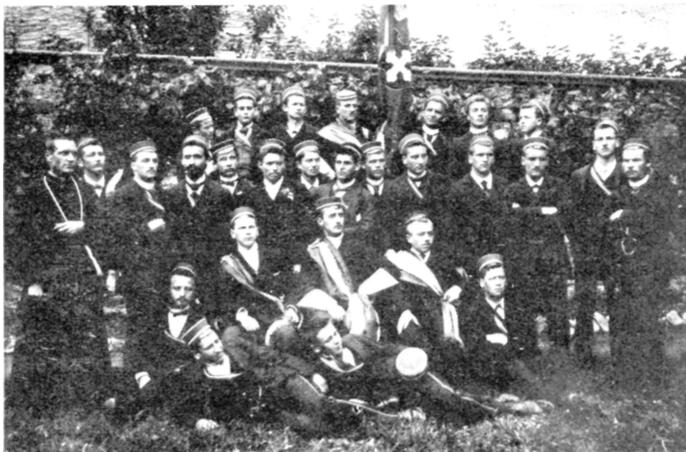
Mais comment rassembler, quarante ans après, les membres éparpillés de la joyeuse cohorte des « grands » de cette époque ? L'un d'eux, M. le chanoine Antoine Grob, directeur du Collège St-Charles, à Porrentruy, en prit l'initiative. Il réussit à les atteindre tous, à l'exception d'un seul. Et le 8 avril dernier, sur le quai de la gare de St-Maurice, le visage épanoui, le cœur content de toucher à la réalisation de son projet, il avait devancé ses anciens condisciples pour les accueillir au saut du train.

Ils arrivèrent, non moins heureux d'être attendus que lui de les recevoir. Et ce fut une belle joie, pour tous, de se retrouver et, pour quelques-uns, de renouveler connaissance sans plus jamais s'être rencontrés depuis l'adolescence jusqu'à l'automne de la vie.

Mais cette journée devait être faite de joies et de peines alternées. Aux premières effusions de vieilles amitiés retrouvées succéda tout aussitôt le regret de nous voir si peu nombreux. Après l'émotion de franchir le seuil de cette chère Maison, agrandie et embellie, qui réveillait en nous tant de souvenirs partiellement assoupis, l'Office funèbre pour nos supérieurs et nos camarades défunts, célébré à la Chapelle du Trésor par l'un des nôtres, M. le chanoine Alphonse Gueniat, nous plongea dans les pensées de deuil et presque d'effroi en constatant les coupes sombres de la grande Faucheuse dans nos rangs et au-dessus de nous.

De tous nos supérieurs et professeurs de l'année 1896/97, il ne reste plus personne. S. G. Mgr Paccolat, Abbé de St-Maurice et Evêque de Bethléem, M. le chanoine Besse, préfet du Collège et professeur des sciences naturelles, M. le chanoine Eugène Coquoz, directeur du pensionnat et professeur de mathématiques et de grec, M. le chanoine

Guillaume de Courten, professeur de philosophie et de dessin, M. le chanoine Joseph Abbet, professeur de 2^{me} rhétorique, successeur de Mgr Paccolat sur le siège épiscopal de l'Abbé de St-Maurice, M. le chanoine Eugène Gross, professeur d'histoire et de littérature, M. le chanoine Jérôme Wolf, professeur d'allemand, M. le chanoine Cergneux, surveillant des « grands », M. Armin Sidler, organiste et professeur de musique et de chant, sont tous partis pour l'Au-delà.



L'AGAUNIA 1896-1897

Couchés : Mottiez Ernest, hôtelier, Vernayaz ; Matt Charles, professeur de musique, Martigny.

Assis : † Glück Auguste, Sidler Alphonse, président de tribunal, Sion. † Ducommun Jules, Estavayer ; Cergneux François, Salvan ; Franzon Otto, curé, Obergestelen.

Debout, 1^{re} rangée : † Chne Ls Cergneux, surveillant des grands ; † Carron François, médecin, Bagnes ; Gueniat Alphonse, Chanoine, Doyen, Delémont ; † Grandjean, Jos., Cerniat ; Kuster Jos., curé, Bernhardzell ; Musy J.-M., cons. nat. ; Delaloye Paul, Ardon ; Püntener Henri, Erstfeld ; Berdat Louis, curé, Pleigne ; Fumeaux Julien, chanoine, curé, Collonges ; Saner Paul, Alle ; Pythoud Jos. chanoine, curé, Leysin ; † Mathey Oswald, chanoine, St-Maurice ; Morel Jérémie, chanoine, Fribourg.

2^e rangée : Schumacher Charles, Montreux ; Gaudard Emile, juge cantonal, Fribourg ; Gaist Paul, chanoine, curé, Vernayaz ; † Girardin Léon, vice-doyen, Asuel ; Grenouillet Jos., St-Ursanne ; † Fumeaux Joseph, chanoine, curé, Collonges ; † Hantz Joseph, curé, Movelier.

De nos condisciples, cinq de la classe de philosophie, sur douze, et quatre de la 2^{me} rhétorique, sur dix, ne sont plus. De philosophie : Cergneux François, notaire à Salvan ; Ducommun Jules, conservateur du registre foncier à Estavayer-le-Lac ; Girardin Léon, curé d'Asuel ; Glück Auguste, de Tramelan, curé dans le Jura ; Grandjean Joseph, de Cerniat, mort à l'étranger. De rhétorique : Bioley Pierre, pharmacien à Monthey ; Carron François, médecin et hôtelier, à Bagnes ; Fumeaux Joseph, chanoine de l'Abbaye ; de Speckbach Joseph, curé de Bassecourt.

Après un pieux souvenir à la chère mémoire de tous ces disparus, il convenait que nous reprenions un air de fête, tout de circonstance, et c'est en groupe restreint, mais joyeusement uni, que nous fîmes au salon épiscopal offrir nos hommages à S. Exc. Mgr Burquier, à qui l'un ou l'autre d'entre nous n'avaient pas encore eu l'honneur d'être présentés.

Conquis tout aussitôt par la distinction de sa personne, la cordialité de son accueil et le charme de sa conversation, nous éprouvâmes la plus grande satisfaction à retrouver cette même atmosphère familiale d'autrefois. Rien ne pouvait mieux contribuer à nous retremper dans les bons souvenirs d'il y a quarante ans, et à nous faire réaliser de quelle gratitude nous étions redevables envers cette antique Abbaye d'Agaune, envers ses vénérés chefs spirituels et son corps professoral si compétent et si dévoué. Et c'est dans le sentiment d'être un peu de la maison que sur l'invitation de Son Excellence nous descendîmes au réfectoire de la Communauté pour le repas de midi.

Là, nous eûmes la très grande joie de revoir, au milieu de quantité de figures nouvelles, notre ancien professeur d'humanités, M. le chanoine Moret, qui de maladif qu'il était autrefois est devenu un alerte septuagénaire, ayant conservé son même heureux caractère, enjoué, franc comme l'or. On l'entoure comme un père ; on lui fait fête. N'est-il pas le seul de nos anciens maîtres que nous retrouvions en ce jour !

Et M. le chanoine Chambettaz, actuellement curé de la paroisse de St-Maurice, est aussi là, l'air toujours si malicieux et si jeune qu'on a peine à croire qu'il y a quarante ans il était déjà révérend chanoine, professeur de rudiments et surveillant des « petits ». On en pourrait dire autant de

M. le chanoine Tonoli, qui débutait en même temps dans le professorat.

Nous saluons aussi avec plaisir M. le chanoine Oscar de Cocatrix, qui à l'époque distribuait avec la même générosité les pensums aux Allemands et les miettes aux pigeons, M. le chanoine Gaist, rév. curé de Vernayaz, M. le chanoine Julien Fumeaux, rév. curé de Collonges, et M. le professeur de musique Charles Matt, qui étaient alors parmi nos bons camarades de syntaxe et d'humanités.

Au dessert d'un repas dont l'excellence des mets et des vins ne passa pas inaperçue dans l'entrain des conversations, S. Exc. Mgr Burquier eut la très grande amabilité de nous adresser des souhaits de bienvenue et des félicitations pour notre fidèle attachement à l'Abbaye de St-Maurice et à son Collège. En notre nom, M. le chanoine Alphonse Gueniat, doyen de Delémont, chanoine de la cathédrale de Soleure, dans une improvisation pleine de cœur et d'esprit, remercia Son Excellence pour toute la bienveillance qu'Elle nous témoignait et la Communauté entière de l'Abbaye pour sa cordialité à notre égard. Il adressa un compliment et des vœux particulièrement applaudis à notre ancien et vénéré professeur, M. le chanoine Moret.

Puis, en nous rendant au salon pour le café noir, nous aperçûmes un branle-bas d'étudiants et de pupitres de musique dans le corridor du monastère. Une sérénade s'organisait en notre honneur !

C'est que parmi nous se trouvait une personnalité particulièrement marquante, que son ascension aux suprêmes honneurs n'avait pas empêchée de conserver avec ses anciens maîtres et condisciples les liens d'amitié les meilleurs, et qui était venue tout exprès de Fribourg pour en témoigner. C'était M. le conseiller national Jean-Marie Musy, ancien président de la Confédération.

Avec M. le chanoine Antoine Grob, de Porrentruy, et M. l'abbé Louis Berdat, rév. curé de Pleigne (Jura-Bernois), il formait le trio de la 2^{me} rhétorique d'il y a quarante ans.

Trois autres survivants manquaient à l'appel : M. l'abbé Joseph Kuster, de Langnau (Zürich), rév. curé retraité pour raison de santé, M. le chanoine Jérémie Morel, chanoine de St-Nicolas, à Fribourg, excusé par télégramme, et M. l'abbé Jean-Baptiste Zufferey, rév. curé de Vercorein.

De la classe de philosophie étaient présents : M. l'abbé Jérémie Clivaz, rév. curé de Massongex, M. Alexandre Freund, de Fallon (Hte-Saône), venu en automobile depuis Grandvillars, territoire de Belfort, où il est professeur à l'Ecole libre — accompagné de son fils, M. l'abbé Freund, — M. le chanoine Alphonse Gueniat, de Delémont, M. le chanoine Joseph Pythoud, chanoine de St-Maurice et rév. curé de Leysin, et M. Alphonse Sidler, président du tribunal de Sion. Le rév. P. Alexis Biolley, du couvent des Capucins de St-Maurice, leur ancien condisciple des années antérieures, avait également répondu à l'invitation qui lui avait été adressée.

Des survivants de notre classe de philosophie seuls manquaient M. l'abbé Otto Franzen, rév. curé d'Obergesteln, et M. Henri Püntener, d'Erstfeld, dont l'adresse actuelle fut malheureusement introuvable.

Mais voici qu'éclatent soudain, sous les voûtes sonores, les sons entraînants de l'excellente fanfare du Collège, belle phalange de jeunes disciples d'Euterpe, que tient sous son autorité la baguette énergique de M. le chanoine Revaz.

Puis c'est au chœur mixte à se produire et à émerveiller ses auditeurs, tant par l'agrément de son répertoire que par la parfaite justesse, la discipline, la fusion, la qualité des voix de ce magnifique ensemble, dont le grand talent de M. le chanoine Broquet obtient des exécutions de toute beauté.

M. le conseiller national Musy, de sa mâle et impressionnante éloquence, harangue et enthousiasme cette belle jeunesse. Tout l'auditoire vibre à l'unisson et souligne de ses vifs applaudissements la péroraison de ce magistral discours.

M. le chanoine Pythoud, chez qui ces productions musicales ont réveillé le souvenir de celles auxquelles, de notre temps, il collabora de sa jolie voix de ténor, sous la direction de M. le professeur Armin Sidler, rappelle en termes émus la mémoire de ce promoteur de l'art musical à l'Abbaye de St-Maurice. Et s'inspirant lui-même du même amour pour la jeunesse studieuse que son regretté professeur de musique, il se fait applaudir à tout rompre en demandant à S. Exc. Mgr Burquier d'accorder aux élèves du Collège, en l'honneur de ce jour mémorable, une demi-journée de congé. Ce qui fut fait sur-le-champ.

Quelques minutes plus tard, les neuf « anciens », prenant leurs airs les plus graves, se groupaient autour de Son Excellence, face à l'objectif d'un photographe en rochet et soutane, M. le chanoine D. Défago, à l'intention des « Echos ».



1^{re} rangée : M. J.-M. Musy, conseiller national ; S. E. Mgr Burquier ; M. le Chne Gueniat, doyen, Delémont ; M. A. Freund, professeur, Grandvillars (France).

2^{me} rangée: M. l'abbé Berdat, rév. curé, Pleigne (J.-B.) ; R. P. Alexis Biolley, St-Maurice ; M. l'abbé J. Clivaz, rév. curé, Massongex ; M. le Chne A. Grob, Porrentruy ; M. le colonel A. Sidler, Sion ; M. le Chanoine Pythoud, rév. curé, Leysin.

3^{me} rangée : M. le Chne A. Moret, St-Maurice ; M. le Chne J. Chambezz, rév. curé, St-Maurice ; M. Charles Matt, prof., St-Maurice.

Enfin, après de trop courts instants de joyeuse conversation, alimentée par une foule de vieux souvenirs et de pittoresques anecdotes, l'heure de la séparation sonna.

Plusieurs d'entre nous devaient encore rejoindre leur poste le même jour, dont deux dans le lointain Jura.

Cette journée du 8 avril 1937, que l'Abbaye de St-Maurice, par son évêque si distingué et si paternel, et par toute sa Communauté, nous a faite remarquablement belle et réconfortante, nous laisse un souvenir impérissable, ajoute encore à notre dette de reconnaissance envers elle, et nous fait demander à Dieu l'insigne faveur de nous retrouver tous, avec la même joie, et sous le même toit hospitalier, pour le jubilé de 1947 !

Un ancien.

P. S. — L'existence d'une photographie des classes de philosophie et de 2^me rhétorique de 1896/97 n'étant pas connue, nous la remplaçons par celle de l'« Agaunia », de la même année, sur laquelle nous trouvons presque tous les élèves de ces deux classes.